



Adilson de Paula Parrella

des soixante-dix

Sauvés de la boue

« *À vivre son amour je voudrais bien m'engager* », Chants pour les enfants, p. 42.

Ma famille vivait à São Paulo (Brésil). De l'autre côté de notre rue, il y avait une forêt de palétuviers. Dans les forêts de palétuviers, des rivières coulent parmi les arbres. Le sol est très boueux.

Beaucoup de gens avaient construit leurs maisons sur ce sol boueux. Ils avaient enfoncé d'énormes troncs dans la boue. Puis ils avaient construit leur maison dessus. Mais, quand il pleuvait, la rivière débordait. L'eau pénétrait dans leurs maisons. Alors, les gens n'avaient nulle part où aller dormir, la nuit.

Quand cela se produisait, mon père les invitait tous chez nous. Parfois, il y avait jusqu'à quinze personnes ! Il les installait dans notre salon et leur donnait des couvertures. Maman leur préparait quelque chose à manger. Puis ils dormaient chez nous jusqu'au lendemain.

Cela s'est produit au moins trois ou quatre fois. Je me rappelle m'être dit : « Peu de gens recevraient des inconnus chez eux. » Mon père laissait des gens que nous connaissions à peine dormir dans notre maison ! Mais j'ai pensé ensuite : « Ils n'ont nulle part où aller. »

Mes parents ont toujours aidé les gens. Mais ils ne se contentaient pas d'aider et de donner. Ils montraient de l'amour à nos voisins, même quand nous ne les connaissions pas bien.

Nous devons tendre la main aux personnes dans le besoin. Nous devons les aider de notre mieux. Nous ne devons pas limiter l'aide que nous apportons aux autres. Nous pouvons fournir un abri et des ressources. Nous pouvons faire don de notre temps. Nous pouvons faire connaître ce que nous savons de notre Père céleste et de Jésus-Christ, particulièrement pendant la période de Noël. ■

